

Camille Sfez
Préface de Monique Grande

La puissance du féminin

Libre, sereine et sacrée :
renouez avec vos forces profondes



LE LIVRE DE
RÉFÉRENCE SUR
le féminin sacré

LE DUC 
poche

Un peu partout sur la planète, des femmes se rassemblent au sein de cercles de parole pour exprimer authentiquement leurs fragilités et leurs potentiels, reprendre leur pouvoir et trouver leur place à travers le lien qui les unit. Leur enjeu ? Quitter l'héritage patriarcal qui les a enfermés dans une posture de soumission, a fait de leur corps un objet de désir et d'asservissement, et les a cantonnées aux seconds rôles. Car elles croient profondément qu'en changeant de regard sur leur identité, elles changent le monde.

Un livre clé pour ouvrir votre conscience au féminin

Découvrez dans cet ouvrage un chemin de transformation intérieure :

- **Faites la paix avec votre corps et votre cycle menstruel**, pour développer un rapport au monde plus à l'écoute.
- **Repensez votre féminité**, en quittant les carcans imposés par la société et en prenant du temps pour nourrir votre âme
- **Renouez avec votre puissance**, en osant contacter votre vulnérabilité et en expérimentant la sororité

Camille Sfez est psychologue clinicienne et formatrice. Elle fait partie des pionnières des Tentes rouges en France et accompagne depuis dix ans les femmes, en individuel et en groupe, pour favoriser l'émergence d'une plus grande liberté d'être. Elle est l'auteure du best-seller *La puissance du féminin* et anime des conférences.

Rayon : Développement personnel

ISBN 979-10-285-2791-4



9 791028 527914

editionsleduc.com

LEDUC
poche



8,40 euros

Prix TTC France

DE LA MÊME AUTEURE, AUX ÉDITIONS LEDUC

Vulnérable, 2021.

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde

qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de

l'écoresponsabilité. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Conseil éditorial : Pascale Senk

Édition : Manuella Guillot

Correction : Clémentine Sanchez

Maquette : Évelyne Nobre ; pour la présente édition : Patrick Leleux PAO

Illustrations : Amélie Patin

Design de couverture : Guylaine Moi ; pour la présente édition : Constance Clavel

Illustration de couverture : Clémentine du Pontavice

© 2023 Leduc Éditions

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Buffon

75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-2791-4

ISSN : 2427-7150

Camille Sfez

La puissance du féminin

Libre, sereine et sacrée :
renouez avec vos forces profondes



LEDUC 
poche

PRÉFACE DE L'AUTEURE

Cinq ans séparent la sortie de *La Puissance du féminin* de la version poche que vous tenez entre vos mains. C'est à la fois peu dans l'histoire de l'émancipation des femmes, et pourtant des phénomènes importants ont eu lieu durant cette demi-décennie. D'abord, nous avons été témoin du mouvement *#metoo*, qui s'est accompagné pour certain•e•s d'une meilleure compréhension de la manière dont le système de domination exerce son pouvoir. L'existence des réseaux sociaux a permis aux femmes de se relier les unes aux autres, de se rassembler et de se soutenir, dans ce que l'on appelle aujourd'hui la sororité. Le nombre de livres écrits pour penser la place des femmes, leur rapport au monde et leurs identités, la quantité de témoignages, de podcasts n'a fait qu'augmenter, répondant à un véritable besoin de nouveaux modèles sociétaux, plus inclusifs aussi des diversités de genre. Et cela peut paraître réjouissant. Pourtant nous assistons aussi à des crispations, voire un *backlash* aux États-Unis avec l'abrogation de l'amendement sur l'avortement, et à la montée du nationalisme en Europe qui menace les droits des femmes. La majorité des revendications féministes en sont toujours au même point, l'intensité de la crise climatique met en évidence l'essoufflement d'un système de prédation des

ressources, et l'avenir paraît chaque jour plus incertain. Il n'y a en réalité pas vraiment matière à se réjouir.

Plus que jamais, nous avons besoin de nous mobiliser pour que les droits des femmes ne soient pas remis en question. J'aime ce mot de mobiliser, car il parle de la manière dont on peut utiliser les forces d'un groupe pour investir l'espace public, mais aussi d'un mouvement psychique : se mobiliser, c'est rassembler ses propres ressources en vue d'accomplir une action. C'est amener de la conscience sur ce qui se passe en nous, pour que notre geste aille à son terme. Et nous observons aussi, depuis cinq ans, l'essor d'un mouvement que je peine encore à nommer ainsi, une sorte de nébuleuse de pratiques qui visent une mobilisation intérieure des femmes autour de leur puissance et qu'on appelle le « féminin sacré ».

Ce terme existait déjà lorsque j'ai écrit ce livre, et il sonne encore mièvre à mes oreilles. Je m'interroge sur l'instance qui aurait sacralisé le féminin, et au nom de quoi. S'agit-il d'une période de l'histoire, d'une énergie, d'un courant de développement personnel, d'un outil marketing ? Probablement d'un peu de tout cela. Et j'aimerais commencer par une tentative de définition, car un grand nombre des pratiques que j'évoque ensuite est aujourd'hui regroupé sous ce terme : elles s'inscrivent dans une recherche d'émancipation des femmes, avec la caractéristique de se focaliser sur des changements intérieurs. Et posent ainsi la question : comment le fait de mieux comprendre nos modes de fonctionnement, nos constructions identitaires, nos relations aux

autres peut nous permettre de remettre en question le modèle patriarcal dans lequel nous sommes prises ? Bien entendu, la remise en question individuelle ne suffit pas dans un système qui dysfonctionne, mais l'hypothèse de ce mouvement qui entremêle spiritualité et féminisme, est l'importance de la réponse individuelle, au même titre que la réponse systémique.

Pour commencer, pourquoi voit-on un essor de pratiques qui rassemblent les femmes autour de la spiritualité ? Est-ce simplement une coïncidence, favorisée par le fait que se réunir permet d'expérimenter que « quelque chose en plus » nous relie, ou bien est-ce que les femmes ont une prédisposition particulière à entrer en communion avec le mystère des choses ? C'est vrai, je commence le livre en parlant de l'époque de la préhistoire où les femmes avaient pour rôle de tenir les tambours et de jouer les rythmes qui reliaient les communautés aux divinités, longtemps perçues comme féminines. L'écho de ces histoires résonne jusqu'à nous, et savoir que nos aïeules ont occupé une place d'intercesseurs est inspirant. Pourtant, parler de prédisposition d'un sexe pour certains traits de caractère ou comportements est dangereux et limitant. Et c'est bien le premier écueil à parler de féminin sacré, en sous-entendant qu'une essence féminine serait porteuse de qualités. Car cette recherche de spiritualité n'est pas spécifiquement celle d'un genre, mais témoigne d'un manque cruel de narration et d'un désir de se sentir reliés, qui nous touche tous. Il se trouve qu'aujourd'hui, de plus en plus de femmes se rassemblent pour trouver du sens, qu'elles

le fassent dans un cercle de parole ou dans une retraite estampillée féminin sacré. Ce phénomène est à observer en parallèle de l'essor des pratiques chamaniques, qui rassemblent autant d'hommes que de femmes, et qui sont le signe d'une quête globale de communion avec ce qui nous dépasse.

Pris dans cette définition, le féminin sacré est alors un courant extrêmement récent, à la croisée du développement personnel, du féminisme et de la spiritualité, qui propose aux femmes de repenser leur identité de genre, leur place dans la société et l'héritage culturel d'un système sexiste, en se focalisant sur l'intériorité, sans pour autant qu'elles aient un engagement militant. Il rassemble autant des pratiques païennes en lien avec des cultes celtes ou amérindiens, l'intérêt pour Marie-Madeleine, des cérémonies dédiées à la lune, des tentes rouges, des festivals en non-mixité, du néotantra, l'accompagnement global de la grossesse, la valorisation des menstruations ou encore des cercles de parole. Bref, des expériences d'une grande variété, qui se regroupent en une nébuleuse difficile à circonscrire. Et je trouve ça très joyeux.

À un niveau personnel, j'ai aussi depuis cinq ans beaucoup lu et écouté les féministes, je me suis intéressée aux récits queers, à la théorie du genre et heureusement ma pensée a évolué. Je continue à penser que la plupart des pratiques dont je parle dans le livre proposent des possibilités de s'interroger sur les définitions de la féminité, et d'en trouver de nouvelles. Pourtant, si j'écrivais *La Puissance du féminin* aujourd'hui, je ne nommerais pas

l'existence d'une puissance féminine intérieure, ni n'utiliserais le terme de polarité, que ça soit pour parler de yin et de yang ou en terme jungien d'animus et anima. D'abord parce que j'ai découvert depuis que le yin et le yang ont été associés au féminin et masculin assez tardivement dans la pensée chinoise, pour justifier que les femmes restent tournées vers le foyer et n'investissent pas l'espace social, témoignant encore une fois de la construction culturelle du genre. Mais aussi parce que l'amalgame est trop vite fait entre ces polarités et nos assignations genrées. Malgré la tentative de séparer les deux, parler de féminin et de masculin revient généralement à parler des hommes et des femmes, et nous enferme dans des définitions figées. Au contraire, ma recherche maladroitement nommée du « féminin » interroge la construction culturelle de la féminité, et la manière de continuer à la faire évoluer. J'espère que la lecture du livre nourrira des questionnements sur vos définitions de la féminité, lorsqu'elles s'émancipent des diktats sociaux. Et ce que j'observe dans le livre, c'est que cette redéfinition passe souvent par le corps.

Dans le système de domination patriarcal, le corps des femmes est un outil de soumission qui les enferme le plus souvent dans un statut d'objet - du désir de l'homme, de son regard, de ses moyens de contrôle. Pourtant, un certain nombre de pratiques dont je parle témoignent d'une reconnexion des femmes à leur corps, comme point d'entrée pour une réflexion identitaire. Il est à comprendre dans une dynamique individuelle de déconstruction des images de la féminité dont nous avons hérité, pour faire de

l'expérience sensible du corps une manière de se l'approprier différemment, et sortir du statut d'objet. Connaître la nature du cycle menstruel et ses conséquences sur notre état émotionnel, célébrer l'entrée dans la féminité, vivre la grossesse ou la ménopause avec attention sont à la fois des manières de valoriser des expériences qui étaient taboues ou dénigrées, mais transforme aussi pour chacune l'image de ce que signifie être une femme. Il ne s'agit pas d'en faire un nouveau dogme, mais plutôt de témoigner que ces étapes peuvent être saisies comme points d'appui pour expérimenter plus de puissance : une meilleure connaissance de son corps, une plus grande autonomie, la redécouverte de manières de prendre soin de soi ou de se soigner en complément de la médecine allopathique, une valorisation de ce qu'on a appris être sale, pervers ou impur.

Ce réseau de pratiques favorise souvent des prises de conscience écologiques ou écoféministes, autant qu'il les accompagne. Par la mise en commun d'expériences et d'outils qui les soutiennent au quotidien, il permet la construction d'un tissu social de proximité entre femmes. Elles s'épaulent et partagent la vision qu'un lien retrouvé à la nature, de même qu'à leur corps, leur donne une forme de pouvoir. Les femmes que j'ai rencontrées apprennent à se soigner, habiter, mettre au monde, consommer de manière alternative pour s'engager dans un modèle différent du capitalisme. Elles y trouvent une puissance d'agir, qui va de pair avec leur vulnérabilité, et qu'elles se réapproprient. Cette dynamique est à comprendre à un niveau psychique

individuel : arrêter de vouloir développer uniquement sa force, accepter ses fragilités, revendiquer ce qui était jugé comme une tare ou un danger, c'est être paradoxalement plus solide. C'est aussi, collectivement, changer de narration et prendre en compte notre besoin de considération les uns pour les autres.

Enfin, depuis la publication de *La Puissance du féminin*, ces expériences que je voyais comme des épiphénomènes ont été découvertes par des milliers de femmes. Au-delà de me donner chaud au cœur, cela a renforcé ma confiance en notre capacité à transformer l'héritage qui pèse encore sur nos épaules. Et l'intuition que cette voie intérieure, sans doute aussi ésotérique, répond à un appel collectif qu'il est urgent de considérer.

Peut-être qu'en lisant ce livre, vous aurez envie de ritualiser certaines étapes de votre vie. Un rituel, c'est allier un geste, une intention et une parole afin de provoquer quelque chose dans le réel. C'est se servir d'éléments extérieurs pour soutenir un désir, et lui offrir une présence attentive. La qualité d'attention que nous déployons face à ce qui nous arrive permet de faire avec notre complexité et nos ambivalences. Elle nous aide aussi à ne pas agir en fonction de slogans publicitaires ou d'injonctions familiales, mais en restant reliées à ce qui est là pour nous, mouvant, multiple ou paradoxal. Pour nous guider, il y a notre habileté à sentir, qui s'affine lorsque nous sommes en cercle. Car peut-être aussi aurez-vous envie de rejoindre d'autres femmes, pour entamer ce travail sacré de l'écoute. Se réunir permet d'expérimenter la trame

qui nous relie, les échos dans les récits de vie, les jeux de miroirs qui éclairent nos modes de fonctionnement et nous inspirent du courage. C'est sans doute ce que j'ai le plus reçu en m'asseyant avec d'autres dans l'authenticité : un soutien pour me regarder avec compassion, pour nourrir mon désir de liberté et d'accomplissement, pour entrer en relation de manière significative. Tout cela me conduit là où je ne peux aller seule. N'est-ce pas l'enjeu de la sororité ?

Je nous vois, reliées de cercles en cercles, qu'ils soient réels ou virtuels, présents dans les foyers ou organisés en communautés, comme des veilleuses. On pourrait croire qu'elles ne font pas grand-chose, ces gardiennes de l'âtre, elles s'assurent simplement qu'une lumière reste allumée – pourtant, leur rôle est nécessaire à la rotation du monde. J'aimerais ici remercier toutes celles qui se sentent à cette place, peut-être dans la pénombre, à éclairer leur histoire et leurs modes de fonctionnement, avec vigilance et patience, à prendre soin des brèches. Ce qui les relie, c'est la conviction qu'en se comprenant mieux, qu'en se soutenant les unes les autres et en apprenant à faire avec ce qui leur échappe, elles tracent un chemin de beauté pour les futures générations. Si vous avez l'intuition que cette voie est la vôtre, je vous encourage à expérimenter les pratiques de ce livre avec curiosité, à questionner ce qui est nommé vérité, à créer de nouveaux récits à partir de votre vécu sensible, à lire et à apprendre. Et à écouter ce que le silence vous raconte, car il est bon d'œuvrer depuis cet espace, dans ce qu'il porte de sagesse et d'intranquillité.

Sommaire

| | |
|------------------------------|----|
| Préface de l'auteure | 5 |
| Préface | 17 |
| Avant-propos | |
| Mon premier cercle de femmes | 23 |
| Introduction | |
| Le féminin sacré | 29 |

Partie 1

Renouer avec les richesses de son corps féminin

| | |
|---|-----|
| 1. Accepter son corps féminin..... | 65 |
| 2. Renouer avec sa nature cyclique | 89 |
| 3. Célébrer les transformations de son corps féminin | 113 |

Partie 2

Contacter son féminin profond

| | |
|--|-----|
| 1. Manifester la puissance de son féminin..... | 135 |
| 2. Ralentir pour entendre son féminin..... | 147 |

| | |
|--|-----|
| 3. Cheminer vers une sexualité sacrée..... | 167 |
| 4. Entreprendre le voyage pour être mère | 195 |

Partie 3

Combiner féminin et spiritualité au quotidien

| | |
|---|-----|
| 1. S'ouvrir à la magie de sa puissance créatrice..... | 221 |
| 2. Découvrir les cercles de femmes..... | 235 |
| 3. Rejoindre le mouvement des Tentes rouges | 253 |

Conclusion

| | |
|-------------------------------|------------|
| Garder son cœur ouvert | 269 |
|-------------------------------|------------|

| | |
|-----------------------------------|------------|
| Liste des rituels proposés | 273 |
|-----------------------------------|------------|

| | |
|-----------------------------|------------|
| Pour aller plus loin | 275 |
|-----------------------------|------------|

| | |
|----------------------|------------|
| Remerciements | 285 |
|----------------------|------------|

« La rencontre avec le féminin ne procède pas
de l'acquisition d'un savoir.
C'est la rencontre avec le mystère des choses. »

Annick de Souzenelle *

* *Le Féminin de l'être*, Annick de Souzenelle, Albin Michel, 1997.

PRÉFACE

Par Monique Grande

auteure du jeu Féminitude : une exploration des mystères de votre être intérieur, Le Souffle d'Or

Voici un livre qui ose parler d'une énergie à la fois convoitée et diabolisée : la puissance féminine. Placés côte à côte, ces deux mots tabous feraient presque peur ! Pourtant, tout au fond d'elles, de nombreuses femmes souhaitent incarner une féminité plus ardente et plus vraie. Mais de quelle féminité et de quelle puissance parlons-nous ?

L'ouvrage est le témoignage de la véritable quête des femmes, souvent prises au piège entre des attitudes guerrières (faussement prises pour de la puissance) et des comportements de victimisation (assimilés au contraire à un déficit de puissance). En transcrivant les expériences vécues par des femmes au sein de groupes de parole, Camille Sfez explore avec justesse les trois antres de la féminité : la marmite tumultueuse de notre ventre, le creuset mystérieux de notre psyché et la coupe dorée de notre vie spirituelle. Elle raconte ici comment elle a elle-même cherché à embrasser son rêve de féminité authentique.

Voyez comme une femme connectée aux rythmes de la lune peut être prise pour une sorcière! Voyez comme son lien avec l'invisible est méconnu! On a brûlé les mystiques, on a rangé les femmes dans des existences bien immobiles et bien lisses. Aujourd'hui, les femmes se réveillent et aspirent à être actives certes, mais sans s'éloigner de leur féminin. Mieux se connaître et s'aimer davantage s'avère incontournable pour elles. C'est sur cette assise que les propos de l'auteure jouent en contrepoint. Camille Sfez nous invite à mieux respecter notre corps et à mieux connaître notre cycle féminin. Elle nous interpelle sur notre capacité à côtoyer notre monde intérieur de manière quasi charnelle et amicale, pour mieux ralentir, s'écouter et s'aimer. Elle associe à la féminité la notion de profondeur contactée à travers l'expérience de la sororité, d'une sexualité sacrée avec les hommes et de l'ouverture du cœur. La conclusion de l'auteure vient caresser notre âme de femme en nous rappelant à notre force douce, expression même de notre puissance féminine.

Derrière le propos de Camille se dessinent en filigrane deux questions fondamentales :

- La puissance des femmes est-elle si dangereuse et la beauté du féminin si terrible?
- Sommes-nous réellement, nous, les femmes, interdites de puissance ou bien la censurons-nous nous-mêmes de manière inconsciente?

Les réponses sont évidemment multiples. L'auteure éclaire le sujet à sa manière, hésitant parfois entre le «je» et le «nous», exposant cependant les vraies interrogations des femmes, leurs besoins et leurs tâtonnements pour parvenir à exister au-delà des conditionnements sociaux. Elle enrichit son propos de référentiels clairs comme des témoignages de femmes, des interviews de professionnelles averties, des rituels inspirants et plusieurs notions indispensables à notre évolution.

Quelle femme peut se vanter de ne pas avoir frôlé, dans des moments clés de son existence, cette recherche d'équilibre entre affirmation et douceur, entre force et fragilité, pour finalement se poser cette question essentielle : «Pourquoi je ne suis pas moi?»? Oui, pourquoi les femmes éprouvent-elles tant de difficulté à croire en leurs talents, à exprimer leurs convictions, à incarner réellement qui elles sont? Nous ne disposons, nous, les femmes contemporaines, d'aucune trace pour trouver notre chemin. Seules trois figures de femmes influentes semblent s'activer implicitement dans notre inconscient : Ève avec son irréparable péché de chair, Marie-Madeleine, la prostituée rabaissée, et Marie, qui enfante en restant vierge et pure. Maigres modèles pour toutes les femmes qui assument aujourd'hui avec dynamisme leur carrière, leur couple et leurs enfants tout en rêvant en secret d'une connexion encore plus intense avec leur vie intérieure.

Car il s'agit bien de cela, et ce livre le démontre. La puissance féminine passe par l'intériorité, la réceptivité et la sensibilité. La femme puissante est avant tout femme de cœur, et cela n'a rien à voir avec un classement des femmes les plus puissantes du monde fondé sur leur fortune, leur diplôme et leur notoriété. Le monde actuel regorge d'amazones indomptables encore marquées par le sceau du féminisme, de femmes inspirées mais frileuses à l'idée de s'affirmer; cependant, il manque cruellement de femmes suffisamment confiantes, rayonnantes et créatrices pour impulser plus de sagesse et de paix.

Ce livre nous invite à dépasser notre peur d'être prises pour des prétentieuses chaque fois que nous conjuguons le verbe «oser» à la première personne. Le risque est bien présent, mais l'envie demeure et le désir a le droit d'être un peu fou! Envers et contre tout, La Créatrice, La Donnante, La Voluptueuse et la Femme Sage dansent en nous. Les ressources sont belles et bien là. Au sein des cercles de femmes comme dans les Tentes rouges, les femmes s'écoutent et se soutiennent. Les cœurs s'ouvrent. Les corps se délient. Les âmes deviennent légères. Vient ensuite l'heure de la mise en monde. À la fois enracinées dans la sagesse du corps et soucieuses d'incarner leur force d'amour, les femmes prennent leur envol. Et lorsque l'énergie féminine se déploie, elle dépasse la hiérarchie et se développe de manière résiliaire. Le pouvoir venu d'en haut disparaît au profit d'un centre diffusant son incandescence.

Préface

Le féminin devient l'eau qui purifie, la rivière qui nourrit, le fleuve qui circule et rejoint le grand tout.

Il y a quelque chose de captivant et de rassurant dans cette approche de la puissance féminine, et j'aime à penser que Camille Sfez veut nous montrer comment faire de notre féminité une alliée fidèle. Sans doute veut-elle aussi nous dévoiler combien le monde est orphelin du féminin et combien l'ère du féminin-masculin frissonne d'un nouveau souffle. Après le temps du matriarcat avec le culte des grandes déesses mères, après des siècles de patriarcat où s'est imposé un dieu unique au visage masculin, la période actuelle se démarque par une recherche de stabilité entre féminin et masculin. L'énergie masculine, dédiée dans son essence à la propagation et au rayonnement des énergies féminines, pousse chacun(e) de nous à réfléchir, guérir et se transformer pour rejoindre la voie de l'unité.

Comment ne pas suivre l'auteure dans cet apprivoisement de l'énergie féminine qui signe les prémisses d'une humanité plus souriante? Entrez à votre tour dans ces quelques pages comme dans les dédales d'un labyrinthe. Osez vous perdre et vous retrouver au contact de votre force douce, de votre plénitude et de votre sagesse de femme. Suivez cette invitation à tisser l'or de votre puissance pour en faire un nid douillet, propice à d'insoupçonnables éclosions.

AVANT-PROPOS

MON PREMIER CERCLE DE FEMMES

Quand j'ai rouvert les yeux, je me trouvais dans un temple. Dans la pénombre, avec une vingtaine d'autres femmes de tous âges, nous étions en cercle, chacune une bougie à la main. Elles étaient allumées une à une par des sortes de prêtresses portant des signes d'appartenance à une même tribu. J'étais alors curieuse et intriguée, et je sentais confusément l'envie de porter moi aussi ces perles, tissus, plumes qui témoigneraient de mon initiation.

Lorsque la pénombre s'est dissipée, un chant est venu remplir la pièce, un chant d'appel à toutes les femmes du monde à se souvenir. Quelle mémoire était supposée ressurgir ? Parlaient-elles de l'enfance, d'un passé mythique ou bien d'autre chose ? Je sentais simplement

que quelque chose poussait en moi, comme une évidence ou une vérité dont on aurait oublié de me parler et qui m'était alors révélée. Tout autour de nous, la pièce avait été décorée avec des tissus, des fleurs, des coussins. Les odeurs de sauge remplissaient l'air, tout était fait pour que nous nous sentions accueillies et que nous ayons envie de nous poser, les armes et les fardeaux avec. Je me sentais dans une sorte de cocon hors du temps, comme au centre de la Terre.

Ce qui m'a le plus touchée, c'est le regard de ces femmes qui semblaient voir toutes nos richesses, notre force, notre fragilité. Que savaient-elles ? Par où étaient-elles passées pour comprendre si justement ce qu'est être une femme puissante ? Avec quelle profondeur étaient-elles entrées en contact à l'intérieur d'elles-mêmes ? Je voyais aussi la complicité avec laquelle elles nous entouraient, et cela réveillait mon désir de relations simples, confiantes, stimulantes, avec d'autres femmes, loin des compétitions que je connaissais.

Lorsque le chant s'est arrêté, une femme au sourire de louve et aux cheveux gris a pris la parole. « *Le temps est venu, les femmes sont prêtes. Prêtes pour créer des espaces où honorer nos chemins, écouter les anciennes et accueillir les jeunes filles. Nous avons soif de ces espaces pour être pleinement nous-mêmes, nous révéler, retrouver notre puissance. Qui sait où cela nous mènera ?* » Le temps a passé, j'accueille à mon tour des femmes dans des cercles. Ce qui m'étonne toujours chez celles qui viennent pour la première fois, c'est cette

intuition qu'elles cherchent à « se souvenir ». Comme si un mécanisme d'oubli était intervenu à un moment de l'Histoire et qu'une transmission s'était coupée. Au tréfonds d'elles-mêmes, une voix leur souffle qu'un voile s'est posé sur leur vraie nature et qu'il est temps de le lever. Est-ce un appel à révéler le meilleur de qui elles sont ?

Une histoire est en train de s'écrire, celle d'un féminisme d'un nouveau genre, émergeant un peu partout sur la planète : des femmes se rassemblent pour cheminer vers l'expression de leur plein potentiel, avec authenticité et dans le respect des autres. Elles ne se pensent pas en opposition aux hommes, en sont encore moins leurs victimes. Elles reprennent leur pouvoir, celui d'une communication juste, du choix de leur place dans la société, du soin qu'elles apportent à leur corps et à la planète avec la conscience d'être reliées aux autres. Elles pacifient leurs conflits intérieurs, et c'est là le plus grand enjeu : ces femmes savent que ce n'est qu'en se changeant elles-mêmes qu'elles transformeront le monde, alors elles œuvrent pour mettre fin aux tensions qu'elles portent. Elles veulent pouvoir être à la fois fortes et vulnérables, se construire en alliance avec l'autre sexe et avec le leur, et perçoivent qu'en restaurant leur équilibre intérieur elles guérissent toutes les générations.



**« J'ai l'impression
d'avoir toujours
joué à être une femme »**

Maud*, 36 ans, vient pour la première fois dans un cercle de femmes : « Qu'est-ce que c'est, mon féminin ? Un thérapeute m'a posé la question et je ne savais pas quoi lui répondre. J'ai l'impression d'avoir toujours joué à être une femme, en collant à des images toutes faites. Là, j'ai 36 ans, la question de la maternité commence à se poser. » Elle se tait quelques instants. « Je viens ici pour essayer de comprendre ce que ça veut dire, et aussi voir comment vous faites. J'ai toujours eu un peu peur d'être entre femmes, je vais avoir besoin de votre aide. »

La spécificité de ce mouvement est que la question de l'identité féminine est la porte d'entrée vers une transformation intérieure. Ces femmes se rassemblent pour mieux se connaître, retrouver des sagesses anciennes et des connaissances spécifiquement féminines, et initier les changements profonds dont notre monde a besoin.

On ne l'entend qu'à demi-mot encore, et pourtant je la vois comme un énorme raz-de-marée. Cette histoire incroyable et simple mérite d'être relayée par tous. J'écris pour que les femmes y aient accès et que l'appel pour ce chemin et « celui des cercles » se fasse sentir de manière globale. Ces espaces sont les creusets où

* Tous les témoignages ont été entendus dans un cercle de femmes, les prénoms ont été modifiés.